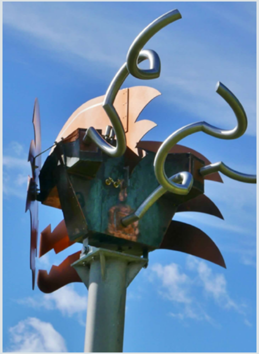
Joëlle Morosoli

Carnet

De cuivre et de chimère

MÉCANIQUE GÉNÉRALE



Vertiges
JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

De cuivre et de chimère représente la proue d'un drakkar. Ces navires rapides ont sillonné toutes les mers entre le VIIIe et le XIe siècle. Ils avaient une proue qui s'élançait et se terminait par la tête zoomorphe d'un dragon, d'un faucon ou d'un animal mythologique.

De cuivre et de chimère – animal chimérique mi-cheval mi-dragon – est installée au sommet d'un mât d'aluminium légèrement incliné. Constituée de plaques de cuivre, la tête s'incline vers l'avant puis vers l'arrière entraînant avec elle sa crinière formée de trois tubes d'acier inoxydable courbés.

Pour simuler le vent dans la crinière, les tubes décentrés tournent sur eux-mêmes s'éloignant et se rapprochant, s'élevant et s'abaissant au rythme des mouvements de la tête. La crinière ondoie, dessine des cercles, des arabesques et de multiples volutes.

Le mouvement de la sculpture a pour objet de créer l'illusion d'un navire qui avance dans la mer, sa tête de proue battue par le vent. Un monticule gazonné stylise une vague à l'avant de la proue.

Partant du sol et s'élevant jus-qu'aux deux tiers du mât, trois plaques d'acier corten courbées suggèrent la proue du navire. Le corten, en rouillant, s'apparente à la couleur mate du bois. Avec le temps, le cuivre de la tête de l'animal mythique se transforme en vert de gris et contraste avec l'acier inoxydable.

Les drakkars servaient également de sarcophage – que l'on sabordait près des rives – engloutissant un personnage important avec son mobilier. Le navire effectuait son dernier voyage emportant à toute voile un défunt vers l'au-delà.

De cuivre et de chimère évoque les océans et les mers ainsi que l'eau dans leur symbole de puissance et de liberté, et l'eau comme chemin vers d'autres rives et d'autres mondes.

TITRE DE L'ŒUVRE

De cuivre et de chimère

RÉALISATION

1995 (été). Œuvre réalisée avec la collaboration de Rolf Morosoli.

ÉVÉNEMENT

Symposium international de Longueuil, parc Marie-Victorin.

MATÉRIAUX

Tête : aluminium peint couleur cuivre, laissant paraître des lignes d'aluminium ;

Vrilles : trois tubes de cinq centimètres de diamètre en acier inoxydable ; un tube de 1 m 83 et deux tubes de 1 m 53 ;

Mât central : aluminium – installé à angle pour augmenter le dynamisme de la sculpture ;

Courbes frontales : trois bandes d'acier corten ; épaisseur 0,5 cm, 32 cm de largeur, 4 m 60 de longueur.

SCULPTURE CINÉTIQUE

Moteur, réducteur de vitesse un tour minute, alimentation électrique et minuterie.

DIMENSIONS

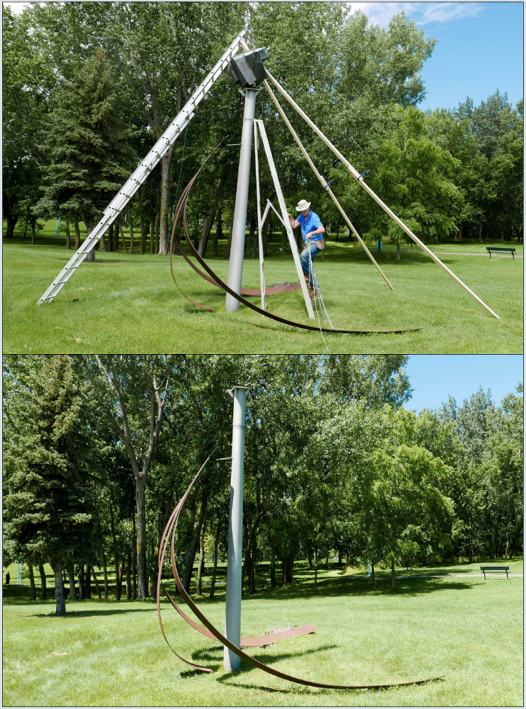
4,40 mètres x 2,40 mètres x 3 mètres de hauteur.

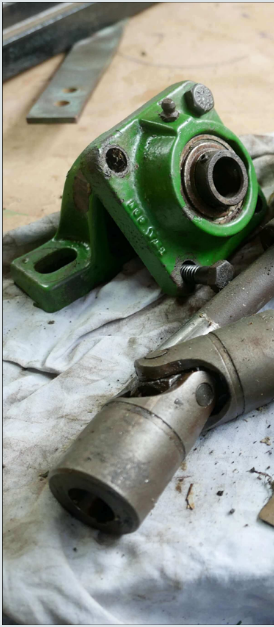
RESTAURATION

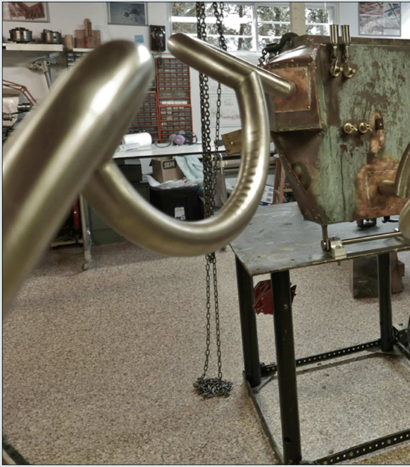
2017 (septembre). Restauration réalisée par Rolf Morosoli.

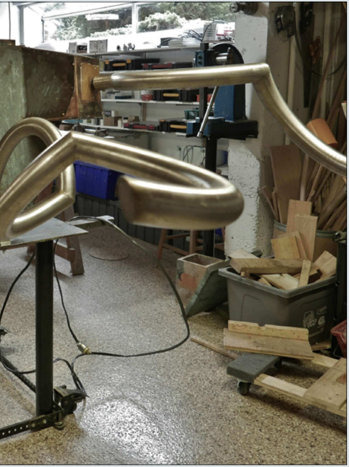
PHOTOGRAPHIES

Joëlle Morosoli









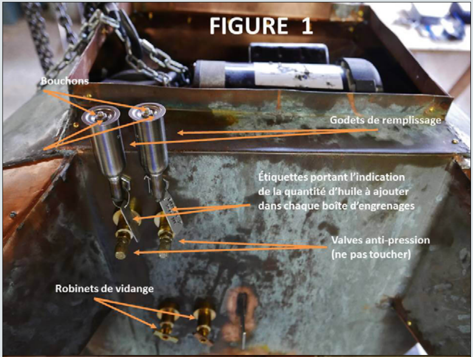


FIGURE 1

Bouchons

Godets de remplissage

Étiquettes portant l'indication de la quantité d'huile à ajouter dans chaque boîte d'engrenages

Valves anti-pression (ne pas toucher)

Robinets de vidange

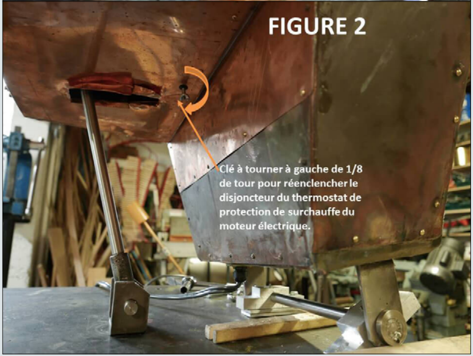


FIGURE 2

Clé à tourner à gauche de 1/8 de tour pour réenclencher le disjoncteur du thermostat de protection de surchauffe du moteur électrique.

Carnet
De cuivre et de chimère,
mécanique générale
de Joëlle Morosoli
montre les étapes suivies pendant le processus
de restauration et de réinstallation
de la sculpture cinétique.

ISBN : 978-2-89668-558-5
© Joëlle Morosoli et Vertiges éditeur, 2017
– 0559 –